

Théâtrez-nous

Le journal théâtral de l'ENS

Nyctalopes, cie DERAÏDENZ

Le temps se transforme et se dilate dans la rue des Lices autour de la parade muette des Nyctalopes. C'est ce qui m'attire au Coin de la Lune, le soir, à cette adaptation, à une petite boîte noire typiquement Offienne, d'un spectacle créé tout au long de l'année dans des caves, grottes et autres salles voutées d'Avignon.

Jeune compagnie issue du conservatoire de théâtre d'Avignon, Déraïdenz s'est regroupée pour son troisième spectacle autour de Baptiste Zsilina, marionnettiste et créateur de masques et pantins autodidacte. Les poupées aux longues mains molles sont sidérantes et effrayantes de beauté lugubre. Toute la création plastique (masques et pantins) semble avoir eu le corps décharné, cadavérique, suintant, pour fil directeur.

Au plateau, les comédien.ne.s, quatre êtres androgynes, mortuaires, traversent une série de saynètes violentes, muettes principalement. Dans leur exploration de la palette du jeu masqué (demi-masques, masques entiers, visage-masque), illes passent d'un accelerando burlesque à un jeu en apesanteur assez fascinant, surtout quand il dialogue avec celui des poupées.

Un spectacle intrigant, et un travail à suivre.

13/07/2018
Elsa Pérault